

Un territoire est donc un espace pensé, dominé, désigné. Il est un produit culturel, au même titre qu'un paysage est une catégorie de la perception, que l'homme choisit à l'intérieur d'ensembles encore indifférenciés.

Là, le territoire voisine avec « espace », terme encore plus polysémique... Le mot *spatium* n'est guère fréquent, dans la Vulgate il apparaît à vingt-quatre reprises. Jean-Claude Schmitt précise dans son article, « "De l'espace aux lieux" : les images médiévales⁴ » qu'il désigne « soit un intervalle (*spatium inter columnas*), soit plus précisément une mesure de distance entre deux points (*ad mensuram calami sex cubitorum spatium*), soit une durée temporelle (*spatium unius diei*), soit un lieu ou des lieux précis (*spatia in terra Pheresaei ; fac mihi spatium ut habitem ; nec spatium manducandi habebant*), mais à aucun moment une étendue homogène, une surface continue, ce que nous nommons un "espace". » Il ne fait ainsi que corroborer les intuitions du linguiste et médiéviste Paul Zumthor, qui dans *La Mesure du monde. La représentation de l'espace au Moyen Âge*⁵, considère que ce mot appartient au vocabulaire des lettrés et sert pour désigner « un intervalle chronologique ou topographique séparant deux repères ». Il constate que *locus* (« lieu ») est alors davantage employé dans la plupart des langues européennes, et précise :

Le germanique *rum*, souche de l'allemand *raum*, du néerlandais *ruimte* et de l'anglais *room*, eut originellement le même sens, qui se conserva dans ces langues jusqu'à l'époque prémoderne. Le français, d'autre part, tira du bas latin « *plaeta* » le mot « place » pour signifier (comme l'allemand « *statt* », l'ancien anglais « *stede* », l'islandais « *stadhur* ») l'endroit même où l'on est ; l'anglais et le néerlandais l'empruntèrent en lui donnant le sens général de *locus*.

Il semblerait que nos ancêtres usent avec parcimonie des termes « territoire » et « espace » et leur préfèrent « lieu », « place », « emplacement », mais aussi d'autres appellations, comme « terroir », « tenure », « champs », « paroisse », « finage », « parcelle », « quartier », « manse », etc. Revisitant les travaux majeurs de Marc Bloch, André Déléage, Georges Duby, Robert Boutruche et Charles Higounet, des historiens d'aujourd'hui y repèrent « un vocabulaire foisonnant », qui se révèle finalement peu adapté aux réalités à

4. *Construction de l'espace au Moyen Âge : pratiques et représentations*, Publications de la Sorbonne, Paris, 2007.

5. Le Seuil, 1993.